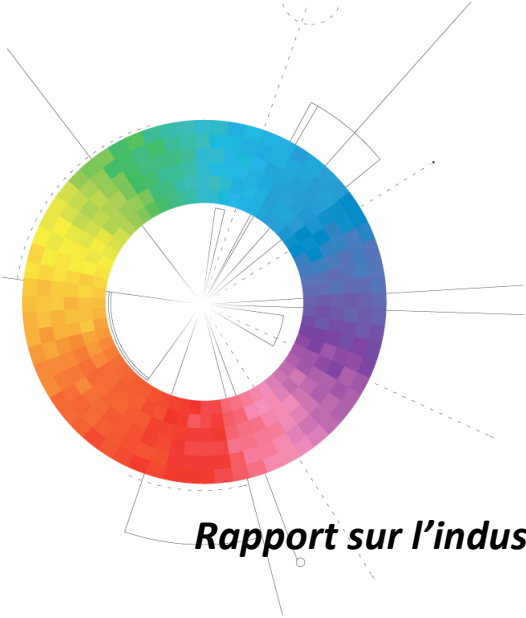




Rapport sur l'industrie canadienne des technologies propres 2015

Sommaire

Une nouvelle industrie puissante pour le Canada : le temps est venu de l'appuyer

L'industrie canadienne des technologies propres est la première nouvelle industrie canadienne du 21^e siècle.

Avec plus de 50 000 personnes employées directement dans plus de 800 sociétés, certains disent que l'industrie canadienne des technologies propres est en notament arrivée à maturité. Et à la fois de développer et de diversifier notre économie.

L'industrie reflète nos valeurs nationales et notre capacité à investir dans l'innovation, à protéger l'environnement, à bâtir des entreprises solides et à créer de bons emplois.

Les entreprises canadiennes de technologies propres font bonne figure dans les marchés mondiaux où la concurrence est féroce. Les gens qui travaillent dans l'industrie créent des entreprises dont la variété et la diversité sont stupéfiantes, y compris la création de nouveaux parcours de carrière qui associent des ensembles de compétences aussi diversifiées que l'ingénierie, le développement du commerce international et les communications.

Le Canada est en train de créer une industrie qui décuple la productivité au Canada et qui renforce le commerce extérieur. L'industrie crée des emplois à une vitesse remarquable et sa croissance se poursuit à un rythme quatre fois supérieur à celui de l'ensemble de l'économie canadienne. L'emploi direct dans l'industrie des technologies propres dépasse déjà celui des industries de la foresterie et de l'abattage, ainsi que celles des produits pharmaceutiques et des appareils médicaux.

Actuellement, l'emploi dans l'industrie des technologies propres dépasse également celui du secteur de la fabrication en aérospatiale. Et en 2013 uniquement, les sociétés canadiennes de technologies propres ont créé trois fois plus d'emplois que l'usine canadienne la plus importante et la plus active de GM : l'usine CAMI à Ingersoll, en Ontario.

Ce qui relie ces novateurs de l'industrie des technologies propres est un désir collectif de résoudre les problèmes concernant l'air, l'eau et la terre par l'intermédiaire d'un savoir-faire qui leur permet

d'obtenir des marchés dans le monde entier. Ils sont déterminés à bâtir des entreprises qui protègent notre environnement et qui stimulent notre économie.

Il est temps de souligner et de tirer parti de la crédibilité de l'industrie canadienne des technologies propres.

Rapport sur l'industrie canadienne des technologies propres 2015

Le *Rapport sur l'industrie canadienne des technologies propres 2015*, compilé et publié par Analytica Advisors Inc., se concentre sur les personnes qui travaillent dans les entreprises, toujours plus nombreuses, de l'industrie des technologies propres.

Au cœur de ce rapport, et de ceux l'ayant précédé, on retrouve les 126 entreprises participantes, soit 16 entreprises publiques et 110 entreprises privées, qui acceptent de partager leurs renseignements financiers et leurs plans confidentiels avec Analytica Advisors afin de pouvoir se comparer par rapport à leurs pairs. Des recherches supplémentaires ont été menées sur 63 entreprises publiques et 637 entreprises privées.

Les recherches pour le rapport 2015 ont été réalisées à l'été et à l'automne 2014 et les entreprises ont rapporté leurs résultats pour 2013 et leurs plans pour 2014.

Pour la première fois cette année, le rapport inclut une analyse du classement du Canada en matière de parts du marché mondial pour 2005 et 2013 parmi les 24 principaux exportateurs de biens environnementaux manufacturés, selon les rapports sur le commerce mondial. Il inclut également une analyse et un classement des changements dans les parts du marché mondial pour ces 24 principaux exportateurs mondiaux pour la même période. Il s'agit des principaux gagnants et des principaux perdants pour les huit dernières années.

Ce rapport est préparé exclusivement à l'usage et pour l'information des entreprises de technologies propres qui ont participé aux recherches menées par Analytica, des représentants élus et de leurs conseillers, dont la responsabilité comprend les technologies propres, l'innovation, l'énergie et l'environnement, et des abonnés à ce rapport.

Que sont les technologies propres et qu'est-ce qu'une entreprise de technologie propre?

Les technologies propres sont bien plus que des technologies qui produisent de l'énergie renouvelable à partir du soleil ou du vent. Uniquement au Canada, l'industrie génère près de 12 milliards de dollars et elle est composée de 10 secteurs de technologies propres.

Ces 10 secteurs forment la base du *Rapport sur l'industrie canadienne des technologies propres 2015* et ils sont regroupés en trois grands segments de marché : en amont, en aval, eau et agriculture.

Une entreprise de technologie propre est définie comme une entreprise dont la technologie propriétaire ou le savoir-faire répond à au moins un des secteurs de marché ci-dessous :



Le rapport 2015 contient deux bonnes nouvelles pour le Canada...

- Une amélioration de la productivité et des exportations de produits et de services qui renforcent le tissu économique du Canada en termes de taille et de la diversité. L'industrie des technologies propres d'aujourd'hui réalise ce que les industries de l'automobile et de l'aérospatiale ont fait au cours des 50 dernières années.
- On constate une meilleure intégration des technologies propres dans les pratiques opérationnelles actuelles pour tous les secteurs des ressources ainsi que pour l'infrastructure, l'électricité, les bâtiments et les manufactures au Canada. L'industrie fait des économies en utilisant les ressources naturelles de façon plus efficace et en améliorant le rendement environnemental.

Mais également une mise en garde : la « mauvaise » nouvelle...

- L'absence de politiques gouvernementales coordonnées pour stimuler l'adoption de ces nouvelles technologies ne présage rien de bon pour le Canada.

De nouvelles analyses réalisées pour le rapport 2015 nous forcent à nous poser les vraies questions sur l'avenir. Et tout particulièrement : les décideurs politiques du Canada auront-ils le courage de soutenir l'industrie lorsque l'innovation se dirigera pleinement vers la commercialisation?

Allons-nous à nouveau liquider une industrie dans laquelle des fonds privés et publics ont été investis sans réserve pour l'innovation? Des entreprises et des économies étrangères vont-elles recueillir les fruits des innovations que les contribuables et les investisseurs canadiens ont aidé à financer?

L'innovation et les politiques basées sur le marché et encouragées par le gouvernement ont permis le démarrage de nombreuses entreprises. Cependant, en l'absence de politiques qui stimulent l'adoption de nouvelles technologies, ces technologies sont incapables d'offrir une productivité et une croissance à long terme.

Les politiques gouvernementales qui attirent l'innovation dans les marchés peuvent inclure des rapports réguliers sur le rendement du secteur au sein de l'économie canadienne et de l'économie mondiale, l'inclusion du secteur dans les discussions commerciales et la consultation du secteur en matière de protection de la propriété intellectuelle. Des opportunités de tirer profit du secteur privé dans le développement international et le soutien à l'atténuation des changements climatiques, et

même l'information sur les solutions technologiques propres qui sont plus économiques que les méthodes traditionnelles de faire des affaires, seraient également bénéfiques pour l'industrie.

Pour certains de nos partenaires commerciaux, ce secteur est essentiel à l'engagement diplomatique avec les marchés émergents. Tous ces éléments aideraient les entreprises innovatrices de premier plan à devenir des chefs de file mondiaux dans leurs marchés. Mais pas tant pour le Canada.

Les principales conclusions et les défis présentés dans le rapport 2015

La place du Canada dans le marché mondial

À nouveau, de bonnes et de mauvaises nouvelles.

La bonne nouvelle est que les marchés mondiaux sont maintenant très importants : près de mille milliards de dollars en 2014, et que les exportations canadiennes de biens environnementaux dépassent déjà de nombreux secteurs suivis en ce moment par le gouvernement fédéral. Les exportations canadiennes de biens environnementaux manufacturés sont similaires à celles des produits minéraux, du bois, du bétail et des aliments transformés, toutes des industries majeures pour le Canada.

La mauvaise nouvelle est que la part du marché mondial du Canada pour les biens environnementaux est en baisse constante et nous sommes le 3^e grand perdant en parts de marché depuis 2008. Notre part de marché pour les biens environnementaux manufacturés a baissé de 41 pour cent, passant de 2,2 à 1,3 pour cent. Pire encore, notre classement mondial est passé du 14^e au 19^e rang. Après le Royaume-Uni et le Japon, le Canada a subi le déclin le plus prononcé en parts du marché mondial.

Pour les biens environnementaux manufacturés en énergie renouvelable et en efficacité énergétique, le Canada a perdu 71 pour cent de ses parts de marché de 2005, et il est le grand perdant en matière de parts de marché parmi les 24 principaux pays exportateurs.

Le rapport indique que les gouvernements de pays comme l'Allemagne, le Mexique, la Chine et la Corée du Sud soutiennent pleinement l'industrie des technologies propres. Il constate également que les États-Unis, l'Europe et la Chine sont les trois principales régions d'exportations de technologies propres pour le Canada et que la Chine reste la troisième nation prioritaire, alors qu'elle figurait au huitième rang en 2013, pour une deuxième année consécutive.

Une industrie générant 50 milliards de dollars d'ici 2022?

L'économie canadienne représente deux pour cent de l'économie mondiale, mais le pays exerce actuellement une influence supérieure en étant responsable de 2,6 pour cent du commerce mondial. Certaines industries ont de bien meilleurs résultats. Par exemple, notre industrie aérospatiale civile détient 6 pour cent des parts du marché mondial.

Atteindre simplement notre « juste part » de l'industrie mondiale permettrait à l'industrie canadienne des technologies propres de générer 50 milliards de dollars d'ici 2022. Cela représenterait 2,5 pour cent des parts du marché mondial.

Après cinq années d'études et quatre rapports nationaux annuels documentant l'industrie canadienne des technologies propres, les tendances suggèrent encore que cela est à la portée du Canada. Cependant, nous devons disposer du type de capital stratégique et d'engagement du secteur privé dont ont bénéficié l'aérospatiale et d'autres secteurs au cours des dernières décennies.

Le rôle crucial de la politique par l'intermédiaire de l'engagement du secteur privé et du secteur public

L'industrie des technologies propres peut devenir une source de croissance durable basée sur les exportations alors que les industries des produits de base subissent des pressions en matière de prix et de concurrence.

Le Canada dispose d'une machine bien huilée en ce qui concerne la politique et les programmes en matière d'innovation. Mais le Canada n'a pas toujours eu une approche intégrée pour la politique en innovation en ce qui concerne la protection de l'environnement, la propriété intellectuelle, la réglementation, le développement international et la politique sur la concurrence, entre autres. Ce manque d'approche intégrée peut faire perdre des opportunités lorsque l'investissement en innovation ne se traduit pas par une croissance économique. Cela pourrait être le cas pour l'industrie canadienne des technologies propres si le soutien de l'innovation n'est pas complètement suivi en effectuant tous les liens.

Des emplois pour l'avenir

Cette année, la croissance des revenus de l'industrie canadienne des technologies propres est quatre fois supérieure à celle de l'ensemble de l'économie canadienne. Le point le plus remarquable pour l'industrie a été l'emploi. Entre 2012 et 2013, les emplois ont augmenté de 9 000, pour passer de façon spectaculaire à 50 000, une croissance de 21 pour cent d'une année sur l'autre.

Ce secteur continue d'offrir un excellent potentiel pour le développement durable d'une économie plus diversifiée, basée sur les connaissances, de même que des compétences et salaires élevés pour le Canada. À une époque où la croissance en emplois bien rémunérés à temps plein reste inégale, les technologies propres surpassent encore les autres industries.

L'emploi direct dans l'industrie des technologies propres dépasse déjà celui dans les industries de la foresterie et de l'abattage, ainsi que celles des produits pharmaceutiques et des appareils médicaux.

Si l'industrie peut conserver un taux de croissance annuel de huit pour cent, elle pourrait employer directement 100 000 personnes avant 2022. Il s'agit d'une industrie axée sur l'innovation, qui continuera à protéger l'environnement et à générer des emplois locaux bien rémunérés pour de nombreuses années.

Les personnes âgées de moins de 30 ans représentent près d'un cinquième de tous les employés de l'industrie. . Cela signifie que 10 000 jeunes considèrent déjà que cette industrie accueille les jeunes, favorise leur embauche et que ces derniers souhaitent investir leur temps et leur talent à bâtir de belles carrières.

Le défi constant du financement de la croissance

Le financement demeure la préoccupation majeure des entreprises de technologies propres au Canada. Les rapports précédents ont souligné le besoin d'augmenter la participation au capital dans les entreprises canadiennes basées sur l'innovation.

À l'avenir, le financement par emprunt va jouer un rôle de plus en plus important pour assurer la croissance de l'industrie canadienne des technologies propres en permettant le financement de projets clés en main. Un marché clés en main est une entente commerciale qui livre un projet, une marchandise ou un service dans un état achevé plutôt que par phases.

À mesure que les entreprises passent à une commercialisation à grande échelle de leurs technologies, les emprunts leur permettront de livrer des solutions et des projets clés en main, ce qui permet d'offrir des revenus stables et prévisibles.

Étant donné leurs « biens de PI intangibles », la révision des politiques concernant l'accès à l'emprunt par les entreprises technologiques doit être considérée comme une façon de protéger les investissements publics réalisés en R&D par le biais de programmes d'innovation.

Le Canada pourrait faire meilleur usage des outils conçus à l'origine pour les industries matures comme l'aérospatiale et l'industrie pétrolière et gazière. Ces outils incluent Exportation et Développement Canada (EDC), ainsi que le mandat de la Corporation commerciale canadienne d'agir comme entrepreneur principal pour la passation de marchés souverains.

Recentrer les ambitions

On observe de plus en plus de signes, peut-être à cause de la concurrence mondiale ou des difficultés à obtenir du financement par emprunt ou une participation au capital, que de nombreuses entreprises de technologies propres n'ont plus l'ambition de devenir des chefs de file mondiaux.

De nombreuses sociétés ont tempéré leur stratégie en visant des *niches* dans lesquelles elles seront concurrentielles à l'échelle mondiale. Cette façon de faire s'éloigne manifestement de l'objectif précédent d'atteindre une place dominante dans le monde.

La signification de ce développement n'est pas encore totalement claire, mais pour éviter que les entreprises canadiennes de technologies propres perdent leur élan, les décideurs politiques doivent user de tous les leviers à leur disposition.

Cela inclut une meilleure intégration entre les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral en matière de discussions sur les politiques sur le commerce, tout comme sur la réglementation ou sur d'autres sujets. De même, nous devons mettre à profit nos cadres réglementaires et notre expérience comme d'une avenue vers le commerce.

Une industrie sans cesse alimentée par les exportations

Les exportations des industries de technologies propres ont égalé les revenus nationaux pour atteindre 5,8 milliards de dollars ou 50 pour cent des revenus, comparativement à 48 pour cent en 2012 pour retrouver les niveaux de 2011. Plus de 40 pour cent des exportations sont allées vers des

marchés situés hors des États-Unis. La proportion des entreprises canadiennes qui exportent activement est restée forte, mais elle a subi une chute à 68 pour cent en 2013, comparativement aux trois quarts des entreprises en 2012.

Lorsque nous avons rapporté ces renseignements pour la première fois en 2011, on s'attendait à ce que près de 85 pour cent des entreprises exportent d'ici 2013. Cependant, seulement 68 pour cent des entreprises en ont été capables. Cette année, les prévisions de l'industrie pour les deux prochaines années restent les mêmes : on s'attend à ce que 83 pour cent des entreprises exportent activement en 2015.

Trop d'accent sur la R&D?

Les investissements cumulés de l'industrie des technologies propres en R&D se sont élevés à 6,4 milliards de dollars entre 2008 et 2013. Et 4,5 milliards de ces dollars ont été investis en R&D par de petites ou moyennes entreprises. Il s'agit d'une industrie composée de jeunes sociétés qui établissent de nouvelles franchises dans des marchés spécialisés non négligeables par le biais d'investissements dans plusieurs dimensions, y compris la R&D, les ventes et le marketing.

Il est possible qu'une bulle de R&D se développe en raison du manque de coordination des gouvernements provinciaux et du gouvernement fédéral concernant la politique sur l'innovation et pour tirer des leviers pour l'industrie. Cette bulle peut également rendre des entreprises canadiennes la cible d'acquisition classique par des entreprises étrangères qui peuvent alors profiter des innovations canadiennes, au lieu de commercialiser leur investissement en R&D au Canada.

Ailleurs, les pays comme l'Allemagne, le Mexique, la Chine et la Corée du Sud avancent avec conviction, selon leur évaluation des opportunités de marché, et obtiennent des résultats concurrentiels. Il est temps pour le Canada d'en prendre bonne note.

Sept recommandations principales

Le *Rapport sur l'industrie canadienne des technologies propres 2015* existe principalement pour fournir des données et des analyses dont les propriétaires, les gestionnaires, les investisseurs et les décideurs politiques ont besoin pour prendre des décisions qui peuvent faire la différence entre la prospérité et les difficultés d'une entreprise. Mais les analyses dans le rapport amènent également les auteurs à faire plusieurs recommandations importantes que l'ensemble de l'industrie et le pays doivent prendre en considération. Le pays doit faire face à des choix importants.

1. Les technologies propres requièrent une reconnaissance et une direction politiques

L'industrie des technologies propres se veut la principale nouvelle industrie pour le Canada au 21^e siècle. Ses exportations sont similaires à celles de l'industrie des mines, du bois, du bétail et des aliments transformés. Alors que chacun de ces secteurs dispose d'un seul ministre et d'un ministère responsable de sa gestion économique, ce n'est pas le cas pour les technologies propres. L'industrie des technologies propres ne dispose pas de capacité de politique formelle, fédérale ou provinciale. Cela doit changer. Les provinces doivent prendre des engagements entre elles et avec leurs contreparties fédérales en ce qui concerne l'énergie et l'économie, et les technologies propres doivent en faire partie.

2. Nous devons mettre fin au débat des emplois contre l'environnement

L'industrie des technologies propres ne doit pas sacrifier la croissance économique pour préserver l'environnement. Cela signifie qu'il est nécessaire de générer une croissance économique par le biais de produits et de services de technologies propres axés sur l'exportation pour protéger l'environnement et atteindre une croissance durable et équilibrée. Le Canada doit apprendre des pays dont les parts du marché mondial ont augmenté.

3. Le Canada doit concevoir des politiques qui appuient la génération de demande nationale

Le Canada doit encourager et soutenir ses marchés nationaux des technologies propres et s'assurer que la reprise économique génère des emplois et que celle-ci ne devienne pas une « reprise sans emplois ». À ce titre, l'Industrie des technologies propres convient parfaitement. À nouveau, le Canada doit apprendre des autres pays dont les parts du marché mondial ont augmenté en s'appuyant sur leur marché intérieur pour les technologies propres.

4. Le gouvernement et les établissements financiers doivent repenser leur rôle

L'accès au financement par emprunt et à la participation au capital est l'obstacle le plus important auquel les entreprises de technologies propres sont confrontées pour atteindre leur potentiel de croissance et commercialiser leurs innovations. Les secteurs du gouvernement et du privé ne se sont pas directement engagés en ce qui concerne le financement. En fait, l'étude des meilleures pratiques internationales devrait aider les consultations de terrain. Il est temps pour le Canada de présenter de façon claire des options de financement pour la prochaine grande industrie canadienne.

5. L'industrie elle-même doit se faire entendre de façon plus claire et plus forte

Les technologies propres doivent s'améliorer par le biais de l'organisation de leur industrie. De l'excellent travail est effectué, mais il est nécessaire d'élargir cela afin de répondre à ces questions et de donner à l'industrie une voix plus forte dans la conversation nationale. Tout simplement, l'industrie des technologies propres doit s'unir sous l'égide d'une association afin de présenter une voix commune plus forte lors de ses interactions avec les gouvernements, les parties prenantes et d'autres secteurs.

6. Les connaissances internationales doivent évoluer

Le rapport 2015 présente de nombreux renseignements sur l'industrie canadienne des technologies propres, mais il est urgent d'en apprendre davantage sur le marché mondial. Nous devons approfondir notre compréhension des marchés internationaux et prendre en compte la façon dont l'industrie peut se concentrer sur les opportunités de marché géographique.

7. Le budget de développement international pourrait œuvrer davantage pour le Canada

Le Canada joue un rôle important dans le développement international, les négociations sur les changements climatiques et les institutions financières internationales (IFI). Mais trop souvent, ces investissements sont déconnectés par rapport au potentiel de l'industrie des technologies propres. Nous devons déterminer la façon dont l'industrie est reliée aux initiatives en matière de politique dans les domaines du développement international, des changements climatiques et des IFI, la façon dont l'aide bilatérale répond aux besoins en énergie et en eau, et la façon dont l'industrie peut participer comme fournisseur de capacités techniques.

Ne laissons pas passer l'occasion

Ce rapport démontre clairement d'excellentes opportunités nationales et internationales pour l'industrie canadienne des technologies propres. Cependant, il est important de se rappeler que ce n'est pas la première fois que nous nous retrouvons dans cette situation.

Au cours des 20 dernières années, nous avons conservé et perdu l'avantage en biotechnologie, en technologie du câble et du satellite, entre autres. Le Canada dispose d'un petit marché national tout en étant réticent à mettre en œuvre des stratégies industrielles qui permettent l'expansion parmi des industries émergeant de politiques d'encouragement de l'innovation.

L'industrie canadienne des technologies propres peut surmonter ces défis, mais nous devons tenir compte de l'urgence qui est requise pour éviter que celle-ci soit de nouveau dépassée, face à une course mondiale.